Under Blue Cup

Cette collection d'empreintes, de signes à demi-effacés fait penser aux motifs aléatoires que laissent les oiseaux quand ils sautillent sur le sable. Ce langage-là n'est pas celui des mots. Rien d'autre qu'une oscillation, un tremblement. Pour autant, ce tremblement n'est pas muet. Comme si le trajet hasardeux d'un graphite sur le papier, d'une tâche de couleur sur une toile, suffisait à raconter quelque chose. Une phrase sans mot, sans lettres ? Un lexique fantôme ? Quel genre d'histoire racontent les mots quand ils prennent la forme d'une ligne ou d'un reflet ?

La réponse se trouve peut-être sous une tasse bleue (*Under Blue Cup*), celle, onirique, qui donne son titre au livre de Rosalind E. Krauss, et à cette exposition. Qu'aperçoit-on quand on soulève la tasse bleue ? Quelques gouttes de thé, un présage, une transparence ? Une transparence vers un ailleurs ; celui d'Alice quand elle glisse, sans presque s'en apercevoir, de l'autre côté du miroir.

Virgile Legavre-Jérôme